

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

**SERVICE PUBLIC FEDERAL CHANCELLERIE DU PREMIER MINISTRE ET SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE, P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE**

[2013/206041]

**17 JUILLET 2013. — Accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune relatif à la mise en œuvre de la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur**

Vu les articles 1<sup>er</sup>, 39 et 134 de la Constitution;

Vu la loi spéciale des réformes institutionnelles du 8 août 1980, modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988 et du 16 juillet 1993, notamment l'article 92bis, § 1<sup>er</sup>;

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, notamment les articles 42 et 63, modifiée par la loi spéciale du 5 mai 1993;

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, notamment l'article 55bis;

Vu la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur;

Considérant que les Parties souhaitent impliquer les provinces et les communes dans cette collaboration,

Entre :

L'Etat fédéral, représenté par le Gouvernement fédéral en la personne de M. E. Di Rupo, Premier Ministre, M. J. Vande Lanotte, Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie, des Consommateurs et de la Mer du Nord, Mme S. Laruelle, Ministre des Classes moyennes, des P.M.E., des Indépendants et de l'Agriculture, et M. O. Chastel, Ministre du Budget et de la Simplification administrative;

La Communauté flamande, représentée par le Gouvernement flamand, en la personne de M. K. Peeters, Ministre-Président du Gouvernement flamand, et Ministre de l'Economie, de la Politique extérieure, de l'Agriculture et de la Ruralité;

La Communauté française, représentée par le Gouvernement de la Communauté française en la personne de M. R. Demotte, Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté française;

La Communauté germanophone représentée par le Gouvernement de la Communauté germanophone, en la personne de M. K.-H. Lambertz, Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté germanophone et Ministre des Pouvoirs locaux;

La Commission communautaire commune, représentée le Collège réuni de la Commission communautaire commune, en la personne de M. R. Vervoort, Président du Collège réuni de la Commission communautaire commune;

La Région flamande, représentée par le Gouvernement flamand, en la personne de M. K. Peeters, Ministre-Président du Gouvernement flamand, et Ministre de l'Economie, de la Politique extérieure, de l'Agriculture et de la Ruralité;

La Région wallonne représentée par le Gouvernement wallon, en la personne de M. R. Demotte, Ministre-Président du Gouvernement wallon, et M. J.-C. Marcourt, Vice-Président et Ministre de l'Economie, des P.M.E., du Commerce extérieur et des Technologies nouvelles;

La Région de Bruxelles-Capitale, représentée par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, en la personne de M. R. Vervoort, Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, et Mme C. Frémault, Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Emploi, de l'Economie, du Commerce extérieur et de la Recherche scientifique;

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST KANSELARIJ VAN DE EERSTE MINISTER EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE, K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE**

[2013/206041]

**17 JULI 2013. — Samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreffende de implementatie van de Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende de diensten op de interne markt**

Gelet op de artikelen 1, 39 en 134 van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980, gewijzigd door de bijzondere wet van 8 augustus 1988 en 16 juli 1993, inzonderheid artikel 92bis, § 1;

Gelet op de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen, inzonderheid op de artikelen 42 en 63, gewijzigd bij de bijzondere wet van 5 mei 1993;

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, inzonderheid op artikel 55bis;

Gelet op de Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende de diensten op de interne markt;

Overwegende dat de Partijen de provincies en de gemeenten bij de samenwerking wensen te betrekken,

Tussen :

De Federale Staat, vertegenwoordigd door de Federale Regering, in de persoon van de heer E. Di Rupo, Eerste Minister, de heer J. Vande Lanotte, Vice-Eerste Minister en Minister van Economie, Consumenten en Noordzee, Mevr. S. Laruelle, Minister van Middenstand, K.M.O.'s, Zelfstandigen en Landbouw, en de heer O. Chastel, Minister van Begroting en Administratieve Vereenvoudiging;

De Vlaamse Gemeenschap, vertegenwoordigd door de Vlaamse Regering, in de persoon van de heer K. Peeters, Minister-Président van de Vlaamse Regering, en Minister van Economie, Buitenlands Beleid, Landbouw en Plattelandsbeleid;

De Franse Gemeenschap, vertegenwoordigd door de Franse Gemeenschapsregering, in de persoon van de heer R. Demotte, Minister-Président van de Franse Gemeenschapsregering;

De Duitstalige Gemeenschap, vertegenwoordigd door de Duitstalige Gemeenschapsregering, in de persoon van de heer K.-H. Lambertz, Minister-Président van de Duitstalige Gemeenschap en Minister voor Lokale Besturen;

De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, vertegenwoordigd door het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in de persoon van de heer R. Vervoort, Voorzitter van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie;

Het Vlaamse Gewest, vertegenwoordigd door de Vlaamse Regering, in de persoon van de heer Kris Peeters, Minister-Président van de Vlaamse Regering, en Minister van Economie, Buitenlands Beleid, Landbouw en Plattelandsbeleid;

Het Waalse Gewest, vertegenwoordigd door de Waalse Gewestregering, in de persoon van de heer R. Demotte, Minister-Président van de Waalse Gewestregering, en de heer J.-C. Marcourt, Vice-Président en Minister van Economie, K.M.O.'s, Buitenlandse Handel en Nieuwe Technologieën;

Het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, vertegenwoordigd door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, in de persoon van de heer R. Vervoort, Minister-Président van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, en mevrouw C. Frémault, Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Tewerkstelling, Economie, Buitenlandse Handel en Wetenschappelijk Onderzoek;

La Commission communautaire française, représentée par le Collège de la Commission communautaire française, en la personne de M. C. Doulkeridis, Ministre-Président du Collège de la Commission communautaire française;

Ci-après dénommés communément les Parties,

Est convenu ce qui suit :

#### CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — *Introduction*

##### Article 1<sup>er</sup>. Objectif et objet

§ 1<sup>er</sup>. Le présent accord de coopération a pour objet l'exécution partielle de la Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relatif aux services dans le marché intérieur.

§ 2. Le présent accord de coopération est directement applicable au territoire de toutes les Parties concernées par le présent accord.

Sauf dispositions contraires, le présent accord de coopération s'applique sans préjudice de l'application des législations en vigueur au sein de chaque Partie au présent accord.

##### Art. 2. Définitions

Au sens du présent accord de coopération, l'on entend par :

1° « Directive services » : La Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur;

2° « Prestataire » : toute personne physique ressortissante d'un Etat membre, ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité et établie dans un Etat membre, qui offre ou fournit un service relevant du champ d'application de la directive services;

3° « Destinataire » : toute personne physique ressortissante d'un Etat membre ou qui bénéficie de droits qui lui sont conférés par des actes communautaires, ou toute personne morale visée à l'article 54 du Traité et établie dans un Etat membre, qui, à des fins professionnelles ou non, utilise ou souhaite utiliser un service;

4° « Banque-Carrefour des entreprises » : registre défini à l'article 3 de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets d'entreprises agréés et portant diverses dispositions,

5° « Permis » : toute procédure qui a pour effet d'obliger un prestataire ou un destinataire à faire une démarche auprès d'une autorité compétente en vue d'obtenir un acte formel ou une décision implicite relative à l'accès à une activité de service ou à son exercice.

#### CHAPITRE 2. — *Screening et rapportage*

Art. 3. Chacune des Parties concernées par le présent accord de coopération est responsable de l'examen correct et complet de sa réglementation propre en exécution des articles 5, 9, 10, 15, 16 et 25 de la directive services et du rapportage visé aux articles 15, alinéa 7, et 39 de la directive services.

Art. 4. La Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone sont responsables de la coordination de la mise en œuvre de la directive services par les administrations locales et provinciales sur lesquelles elles exercent la tutelle administrative.

#### CHAPITRE 3. — *Guichets uniques*

##### Art. 5. Généralités

§ 1<sup>er</sup>. Les tâches du guichet unique, décrites aux articles 6, 7 et 8 de la directive services, sont confiées par les Parties contractantes aux guichets d'entreprises agréés en application de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets d'entreprises agréés et portant diverses dispositions. En ce qui concerne les tâches supplémentaires confiées en application du présent accord, les guichets d'entreprises seront dénommés ci-après « guichets uniques ».

§ 2. Chacune des Parties participe, via la création d'une Commission commune d'agrément, au sens de l'article 6 de ce présent accord de coopération, aux procédures d'agrément, de contrôle, de surveillance et de retrait ou de suspension éventuels de l'agrément d'un guichet unique.

De Franse Gemeenschapscommissie, vertegenwoordigd door het College van de Franse Gemeenschapscommissie, in de persoon van de heer C. Doulkeridis, Minister-Président van het College van de Franse Gemeenschapscommissie;

Hierna gezamenlijk de Partijen genoemd,

Wordt overeengekomen hetgeen volgt :

#### HOOFDSTUK 1. — *Inleiding*

##### Artikel 1. Doelstelling en voorwerp

§ 1. Dit samenwerkingsakkoord heeft tot doel gedeeltelijk uitvoering te geven aan de Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende diensten op de interne markt.

§ 2. Dit samenwerkingsakkoord is rechtstreeks toepasselijk op het grondgebied van alle bij dit akkoord betrokken Partijen.

Behoudens andersluidende bepalingen doet dit samenwerkingsakkoord geen afbreuk aan de geldende wetgeving van iedere Partij bij dit akkoord.

##### Art. 2. Definities

In dit samenwerkingsakkoord wordt verstaan onder :

1° "Dienstenrichtlijn" : De richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende diensten op de interne markt;

2° "Dienstverrichter" : iedere natuurlijke persoon die onderdaan is van een lidstaat of iedere rechtspersoon in de zin van artikel 54 van het Verdrag, die in een lidstaat is gevestigd en een dienst aanbiedt of verricht die onder het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn valt;

3° "Afnemer" : iedere natuurlijke persoon die onderdaan is van een lidstaat of die rechten heeft die hem door communautaire besluiten zijn verleend, of iedere rechtspersoon in de zin van artikel 54 van het Verdrag die in een lidstaat is gevestigd en, al dan niet voor beroepsdoeleinden, van een dienst gebruik maakt of wil maken;

4° "Kruispuntbank van ondernemingen" : register zoals bedoeld in artikel 3 van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen;

5° "Vergunning" : elke procedure die voor een dienstverrichter of afnemer de verplichting inhoudt bij een bevoegde instantie stappen te ondernemen ter verkrijging van een formele of stilzwijgende beslissing over de toegang tot of de uitoefening van een dienstenaactiviteit.

#### HOOFDSTUK 2. — *Screening en rapportering*

Art. 3. Iedere Partij betrokken bij dit samenwerkingsakkoord is verantwoordelijk voor de correcte en volledige screening van zijn eigen regelgeving in uitvoering van de artikelen 5, 9, 10, 15, 16 en 25 van de dienstenrichtlijn en voor de rapportering bedoeld in de artikelen 15, zevende lid, en 39 van de dienstenrichtlijn.

Art. 4. Het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap zijn verantwoordelijk voor de coördinatie van de implementatie van de dienstenrichtlijn door de lokale en provinciale besturen waarover zij het administratief toezicht uitoefenen.

#### HOOFDSTUK 3. — *Eén-loketten*

##### Art. 5. Algemeen

§ 1. De taken van het één-loket, zoals omschreven in artikel 6, 7 en 8 van de dienstenrichtlijn, worden door de contracterende Partijen toegewezen aan de ondernemingsloketten, erkend in uitvoering van de wet van 16 januari 2003 houdende oprichting van de Kruispuntbank van ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen. De ondernemingsloketten zullen hierna voor wat betreft de in uitvoering van dit akkoord toegewezen taken "één-loketten" worden genoemd.

§ 2. Via de oprichting van een Gemeenschappelijke Erkenningcommissie, zoals bepaald in artikel 6 van dit samenwerkingsakkoord, krijgt iedere Partij inspraak bij de erkenning, de controle, het toezicht en eventuele intrekking of schorsing van de erkenning als één-loket.

§ 3. En guise de mesure transitoire, les guichets d'entreprises qui étaient agréés en date du 9 septembre 2008, sur la base de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets d'entreprises agréés et portant diverses dispositions, sont agréés de plein droit en tant que guichet unique jusqu'au 31 décembre 2014 inclus, aux conditions telles qu'applicables le jour de l'agrément.

**Art. 6.** Composition et missions de la Commission commune d'agrément

§ 1<sup>er</sup>. La Commission commune d'agrément est composée de représentants des différentes Parties contractantes.

Chaque Partie dispose d'une voix.

§ 2. La présidence et le secrétariat de la Commission commune d'agrément sont assurés par la Direction générale de la Politique des P.M.E. du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.

§ 3. La Commission commune d'agrément est chargée des missions suivantes :

- la rédaction d'un cahier des charges commun pour ce qui concerne les missions attribuées aux guichets d'entreprises en exécution du présent accord de coopération;

- la remise d'avis contraignants sur l'agrément, le retrait ou la suspension de l'agrément des guichets d'entreprises en ce qui concerne les tâches du guichet unique;

- la remise d'avis concernant la coordination horizontale générale du contrôle et de la surveillance des guichets d'entreprises, sans pour cela affecter les compétences en la matière de chacune des Parties.

§ 4. La Commission commune d'agrément décide par consensus.

Les Parties s'engagent à observer et à appliquer les décisions du Comité.

En l'absence de décision, le dossier est présenté à l'Organe consultatif central « Directive services » établi en application de l'article 25 du présent accord de coopération.

**Art. 7.** Compétences des guichets uniques

§ 1<sup>er</sup>. Chaque Partie contractante détermine, dans les limites de ses compétences, les procédures, formalités et autorisations qui peuvent être gérées via les guichets uniques, étant entendu qu'il s'agit au minimum des procédures, formalités et autorisations relevant du champ d'application de la directive services.

Pour chacune des procédures, formalités ou autorisations visées à l'alinéa premier, la Partie compétente détermine l'ampleur de la mission du guichet unique ainsi que les actions qui sont attendues dans le chef du guichet unique.

§ 2. Chacune des Parties fournit la liste des missions confiées en exécution du paragraphe précédent au secrétariat de la Commission commune d'agrément qui assure l'actualisation de ces données.

Le secrétariat conserve un inventaire permanent en la matière et met cette liste à la disposition des guichets uniques.

§ 3. A cet effet, les services compétents des Parties contractantes sont tenus de fournir aux guichets uniques les instructions et le soutien nécessaires.

§ 4. Chaque Partie contractante fournit, pour ce qui est de ses compétences, et en concertation avec les guichets uniques, les informations requises et organise un helpdesk en vue de soutenir les guichets.

§ 5. Dans leurs relations avec les guichets uniques, les services compétents des Parties contractantes n'exigent ni procuration, ni formalités particulières pour l'exécution des tâches qui leur sont confiées.

**Art. 8.** Contrôle et surveillance

1<sup>er</sup>. Chaque Partie contractante est responsable du contrôle et de la surveillance de la bonne exécution des missions spécifiques qu'elle a confiées aux guichets uniques.

§ 2. Le Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie est en outre chargé, compte tenu des accords conclus au sein de la Commission commune d'agrément créée par l'article 6 du présent accord de coopération, du contrôle et de la surveillance du respect des conditions communes et horizontales d'agrément; il coordonne aussi l'organisation des contrôles et des visites par les Parties contractantes.

§ 3. Bij wijze van overgangmaatregel worden de ondernemingsloketten die erkend werden op 9 september 2008, op basis van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen, van rechtswege erkend als één-loket tot 31 december 2014 onder de voorwaarden die van toepassing waren op de dag van de erkenning.

**Art. 6.** Samenstelling en taken van de Gemeenschappelijke Erkenningcommissie

§ 1. De Gemeenschappelijke Erkenningcommissie wordt samengesteld uit vertegenwoordigers van de verschillende contracterende Partijen.

Iedere Partij beschikt over één stem.

§ 2. Het voorzitterschap en het secretariaat van de Gemeenschappelijke Erkenningcommissie wordt waargenomen door de Algemene Directie K.M.O.-beleid van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie.

§ 3. De Gemeenschappelijke Erkenningcommissie wordt belast met :

- het opstellen van een gemeenschappelijk lastenboek voor wat betreft de opdrachten toegewezen aan de ondernemingsloketten in uitvoering van dit samenwerkingsakkoord;

- het verstrekken van bindende adviezen over de erkenning, intrekking of schorsing van erkenning van de ondernemingsloketten voor wat betreft de taken als één-loket;

- het verlenen van advies betreffende de algemene horizontale coördinatie van de controle en het toezicht op de ondernemingsloketten, zonder dat hierdoor geraakt wordt aan de bevoegdheden ter zake van iedere Partij.

§ 4. De Gemeenschappelijke Erkenningcommissie beslist bij consensus.

De Partijen verplichten zich ertoe de beslissingen van het Comité na te leven en toe te passen.

Bij ontstentenis van een beslissing wordt het dossier voorgelegd aan het Centraal Overlegorgaan "Dienstenrichtlijn" opgericht in toepassing van artikel 25 van dit samenwerkingsakkoord.

**Art. 7.** Bevoegdheden van de één-loketten.

§ 1. Iedere contracterende Partij bepaalt, binnen haar bevoegdheden, welke procedures, formaliteiten en vergunningen via de één-loketten kunnen worden afgewikkeld, met dien verstande dat die minimaal de procedures, formaliteiten en vergunningen moeten omvatten die onder het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn vallen.

Voor elk van de in het eerste lid bedoelde procedures, formaliteiten of vergunningen, bepaalt de bevoegde Partij de omvang van de opdracht van het één-loket en de verrichtingen die ter zake van het één-loket verwacht worden.

§ 2. Iedere Partij bezorgt de lijst van de in uitvoering van de vorige paragraaf toegewezen opdrachten aan het secretariaat van de Gemeenschappelijke Erkenningcommissie dat instaat voor de actualisering ervan.

Het secretariaat houdt ter zake een permanente inventaris bij en stelt deze lijst ter beschikking van de één-loketten.

§ 3. De bevoegde diensten van de contracterende Partijen verlenen de één-loketten de nodige instructies en ondersteuning.

§ 4. Iedere contracterende Partij bezorgt, voor wat betreft haar bevoegdheden, in overleg met de één-loketten, de vereiste informatie en organiseert een helpdesk om de loketten te ondersteunen.

§ 5. In hun relaties met één-loketten, vereisen de bevoegde diensten van de contracterende Partijen noch een lastgeving noch bijzondere vormvoorschriften voor het uitvoeren van de hen toegewezen taken.

**Art. 8.** Controle en toezicht

§ 1. Iedere contracterende Partij is verantwoordelijk voor de controle en het toezicht op de goede uitvoering van de specifieke opdrachten die door haar aan de één-loketten worden opgedragen.

§ 2. De Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie wordt, rekening houdende met de afspraken gemaakt binnen de Gemeenschappelijke Erkenningcommissie opgericht bij artikel 6 van dit samenwerkingsakkoord, bovendien belast met de controle en het toezicht op de naleving van de horizontale en gemeenschappelijke erkenningsvoorwaarden en coördineert eveneens de organisatie van de controles en bezoeken door de contracterende Partijen.

A cette fin, chaque Partie contractante désigne, en son sein, un point de contact unique qui est l'interface entre les administrations concernées et les services du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.

Sauf en cas d'extrême urgence, tout contrôle ou visite fait l'objet d'une notification préalable au secrétariat de la Commission commune d'agrément.

Les rapports d'enquêtes sont transmis sans délai au SPF précité et au secrétariat de la Commission commune d'agrément.

#### Art. 9. Financement

§ 1<sup>er</sup>. Chaque Partie au présent accord de coopération peut fixer, après concertation au sein de la Commission commune d'agrément visée à l'article 6, le tarif des actes administratifs du guichet unique et détermine les rémunérations que les guichets uniques reçoivent en contrepartie de leurs prestations de service. Les charges pour les demandeurs doivent être raisonnables et proportionnées aux coûts des procédures en question et ne pas dépasser les coûts des procédures.

§ 2. Chacune des Parties contractantes conserve la compétence de prévoir un financement alternatif ou complémentaire des guichets uniques dans le cadre de la mise en œuvre de sa politique.

#### CHAPITRE 4. — Obligation d'information

#### Art. 10. Généralités

§ 1<sup>er</sup>. Afin de satisfaire aux dispositions de l'article 7 de la directive services, un catalogue des produits commun et un site web sont développés par l'Autorité fédérale, en concertation et en collaboration avec les autres Parties liées par cet accord de coopération.

§ 2. Les Parties liées par cet accord de coopération veillent à ce que, via ces canaux, les informations suivantes soient aisément accessibles pour les prestataires de services et les destinataires :

a) les exigences qui s'appliquent aux prestataires de services établis sur leur territoire, en particulier les exigences en matière de procédures et de formalités qui doivent être réglées afin d'obtenir l'accès aux activités de service et de les exercer;

b) les coordonnées des autorités compétentes permettant d'entrer en contact directement avec elles, y compris celles des autorités compétentes en matière d'exercice des activités de services;

c) les moyens et conditions donnant accès aux registres et banques de données publics qui contiennent des données sur les prestataires de services et les services;

d) les voies de recours généralement disponibles en cas de litige entre les instances compétentes et le prestataire de services ou le destinataire, entre un prestataire de services et un destinataire ou entre des prestataires de services;

e) les adresses des associations ou organisations, autres que les instances compétentes, qui peuvent assister les prestataires de services ou les destinataires.

§ 3. Les Parties contractantes veillent au caractère précis et univoque des informations visées au § 2 ainsi qu'à leur actualisation.

§ 4. Les informations visées seront mises à disposition, de manière graduelle, dans les langues suivantes : le français, le néerlandais, l'allemand et l'anglais.

#### Art. 11. Catalogue des produits

§ 1<sup>er</sup>. Le catalogue des produits directive services contient des informations structurées relatives :

- à l'ensemble des procédures, autorisations, obligations et exigences qui relèvent du champ d'application de la directive services;

- aux procédures, autorisations, obligations et exigences qui ne relèvent pas strictement du champ d'application de la directive services mais dont la Partie compétente estime qu'il est préférable de communiquer les informations concernées aux prestataires de services;

- aux associations et organisations, autres que les instances compétentes, qui peuvent assister les prestataires de services ou les destinataires.

Daarvoor richt iedere contracterende Partij, intern, een uniek contactpunt op dat als tussenschakel zal fungeren tussen de betrokken administraties en de diensten van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie.

Behalve in hoogdringende gevallen, maakt elke controle of bezoek het voorwerp uit van een voorafgaande kennisgeving aan het secretariaat van de Gemeenschappelijke Erkeningscommissie.

De onderzoeksverslagen worden onmiddellijk doorgestuurd naar het secretariaat van de Gemeenschappelijke Erkeningscommissie.

#### Art. 9. Financiering

§ 1. Iedere Partij bij dit samenwerkingsakkoord kan, na overleg binnen de Gemeenschappelijke Erkeningscommissie bedoeld in artikel 6, de tarieven vaststellen van de administratieve handelingen van het één-loket en bepaalt de vergoedingen die de één-loketten als tegenprestatie voor hun dienstverlening mogen aanrekenen. De kosten voor de aanvragers moeten redelijk en evenredig zijn met de kosten van de vergunningsprocedures in kwestie en mogen de kosten van de procedures niet overschrijden.

§ 2. Ieder van de contracterende Partijen behoudt de bevoegdheid te voorzien in een alternatieve of bijkomende financiering van de één-loketten in het kader van de uitvoering van haar beleid.

#### HOOFDSTUK 4. — Informatieplicht

#### Art. 10. Algemeen

§ 1. Teneinde te voldoen aan artikel 7 van de dienstenrichtlijn worden door de Federale Overheid, in overleg en in samenwerking met de andere Partijen bij dit samenwerkingsakkoord, een gemeenschappelijke productencatalogus en website gebouwd.

§ 2. De Partijen betrokken bij dit samenwerkingsakkoord zien erop toe dat via deze kanalen de volgende informatie voor dienstverrichters en afnemers gemakkelijk toegankelijk is :

a) de eisen die voor de op hun grondgebied gevestigde dienstverrichters gelden, in het bijzonder de eisen inzake de procedures en formaliteiten die afgewikkeld moeten worden om toegang te krijgen tot dienstenactiviteiten en deze uit te oefenen;

b) de adresgegevens van de bevoegde instanties, waaronder die welke bevoegd zijn op het gebied van de uitoefening van dienstenactiviteiten, zodat rechtstreeks contact met hen kan worden opgenomen;

c) de middelen en voorwaarden om toegang te krijgen tot openbare registers en databanken met gegevens over dienstverrichters en diensten;

d) de rechtsmiddelen die algemeen voorhanden zijn bij geschillen tussen de bevoegde instanties en de dienstverrichter of afnemer, tussen een dienstverrichter en een afnemer of tussen dienstverrichters onderling;

e) de adresgegevens van de verenigingen of organisaties, anders dan de bevoegde instanties, waarvan dienstverrichters of afnemers praktische bijstand kunnen krijgen.

§ 3. De contracterende Partijen zien erop toe dat de informatie bedoeld in § 2 duidelijk en ondubbelzinnig is en dat deze actueel wordt gehouden.

§ 4. De bedoelde informatie zal gefaseerd ter beschikking worden gesteld in volgende talen : het Nederlands, het Frans, het Duits en het Engels.

#### Art. 11. Productencatalogus

§ 1. De productencatalogus dienstenrichtlijn bevat gestructureerde informatie betreffende :

- alle procedures, vergunningen, verplichtingen en eisen die vallen onder het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn;

- de procedures, vergunningen, verplichtingen en eisen die niet strikt vallen onder het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn, maar waarvan de bevoegde Partij oordeelt dat het aangeraden is de betreffende informatie aan dienstverrichters mee te delen;

- de verenigingen en organisaties, andere dan de bevoegde instanties, waarvan dienstverrichters of afnemers praktische bijstand kunnen krijgen.

§ 2. Chacune des Parties contractantes est responsable, s'agissant de ses compétences, de la fourniture et de l'actualisation des informations visées au § 1<sup>er</sup>.

Ces informations sont fournies dans au moins deux des langues citées à l'article 10, § 4.

L'Autorité fédérale assume la coordination générale et se charge de la traduction graduelle vers les deux autres langues.

§ 3. Les informations figurant dans le catalogue des produits seront proposées sur le site commun par l'intermédiaire d'un moteur de recherche.

Par ailleurs, ces informations structurées pourront être réutilisées gratuitement par :

- chacune des Parties liées par cet accord, ainsi que les autorités locales;
- les guichets uniques visés à l'article 5;
- toutes les institutions, organisations ou associations publiques ou privées, qui souhaitent mettre gratuitement à disposition les informations concernées, moyennant mention de la source.

L'usage commercial des informations figurant dans le catalogue des produits est permis moyennant le consentement de toutes les Parties concernées et la fermeture de la licence visée à l'article 13, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa.

§ 4. Les Parties s'engagent à s'assurer que les informations des différentes Parties requises par le site commun puissent être échangées via des protocoles électroniques de sorte qu'elles puissent être complétées et actualisées de manière automatisée à partir du système de connaissances des différentes Parties.

#### Art. 12. Site web commun

§ 1<sup>er</sup>. Afin de satisfaire à l'obligation de la directive services, l'Autorité fédérale élaborera le site [www.business.belgium.be](http://www.business.belgium.be)

§ 2. Toute Partie contractante peut, dès qu'elle l'estime utile, prendre une initiative similaire et recourir, pour ce faire, aux informations disponibles dans le catalogue des produits visé à l'article 13.

#### Art. 13. Comité de rédaction

§ 1<sup>er</sup>. Un Comité de rédaction accompagnera l'implémentation et la gestion du catalogue des produits et du volet commun « Directive services ».

Ce Comité de rédaction est en outre chargé de rédiger une licence modèle destinée à l'usage commercial des informations mentionnées dans le catalogue des produits et de rédiger les règles régissant la répartition des revenus en proportion du total des frais supportés par chaque Partie dans la création et l'entretien de ce catalogue.

Les décisions concernant la rédaction d'une licence modèle, ainsi que les règles relatives à la répartition des recettes éventuelles sont prises par consensus par les Parties contractantes qui disposent chacune d'une voix.

§ 2. Le Comité de rédaction est composé de :

- représentants des différentes Parties contractantes;
- deux représentants des pouvoirs locaux et provinciaux;
- deux représentants des guichets d'entreprises visés dans l'article 5.

Le Comité de rédaction est présidé par le représentant de l'Autorité fédérale.

Au sein du Comité de rédaction, des groupes de travail peuvent être constitués et chargés d'une mission spécifique.

**Art. 14.** En plus des activités mentionnées dans ce chapitre, chacune des Parties liées par cet accord bénéficie de la liberté de prendre des initiatives, telles que l'organisation d'un helpdesk propre, en vue d'améliorer le climat d'investissement ou d'apporter un soutien aux prestataires de services.

A des fins de clarté, le logo européen des guichets uniques sera réservé aux guichets uniques visés au chapitre 3.

§ 2. Ieder van de contracterende Partijen is met betrekking tot haar bevoegdheden verantwoordelijk voor het aanleveren en actualiseren van de in § 1 vermelde informatie.

Deze informatie wordt aangeleverd in minstens twee van de in artikel 10, § 4, vermelde talen.

De Federale Overheid neemt de algemene coördinatie waar en staat in voor de gefaseerde vertaling naar de andere twee talen.

§ 3. De in de productencatalogus opgenomen informatie zal via een zoekmotor worden aangeboden op de gemeenschappelijke website.

Daarnaast kan deze gestructureerde informatie gratis hergebruikt worden door :

- ieder van de bij deze overeenkomst betrokken Partijen, evenals de lokale en plaatselijke overheden;
- de één-loketten zoals bedoeld in artikel 5;
- alle publieke of private instellingen, organisaties of verenigingen die de betreffende informatie, mits bronvermelding, gratis ter beschikking wensen te stellen.

Commercieel gebruik van de in de productencatalogus opgenomen informatie is toegelaten mits instemming van alle betrokken Partijen en het afsluiten van de licentie bedoeld in artikel 13, § 1, tweede lid.

§ 4. De Partijen engageren zich om er voor te zorgen dat de informatie van de verschillende Partijen, nodig voor de gemeenschappelijke site, via elektronische protocols kan uitgewisseld worden zodat het aanvullen en actueel houden van de informatie geautomatiseerd kan verlopen vanuit de kennissysteem van de verschillende Partijen.

#### Art. 12. Gemeenschappelijke website

§ 1. Ten einde te voldoen aan de verplichting van de dienstenrichtlijn wordt door de Federale Overheid de site [www.business.belgium.be](http://www.business.belgium.be) opgericht.

§ 2. Iedere contracterende Partij kan, wanneer zij dit nuttig acht, een soortgelijk initiatief nemen en hierbij gebruik maken van de informatie beschikbaar in de productencatalogus bedoeld in artikel 13.

#### Art. 13. Redactiecomité

§ 1. De implementatie en het beheer van de productencatalogus en het gemeenschappelijk luik "Dienstenrichtlijn" worden begeleid door een Redactiecomité.

Dit Redactiecomité is eveneens belast met het opstellen van een modellicentie voor commercieel gebruik van de in de productencatalogus opgenomen informatie en het vastleggen van de regels betreffende de verdeling van de eventuele ontvangsten in verhouding tot het totaal van de door iedere Partij gedragen kosten bij de oprichting en het onderhoud van deze catalogus.

De beslissingen inzake het opstellen van een modellicentie, evenals de regels inzake de verdeling van de eventuele ontvangsten, worden genomen bij consensus door de contracterende Partijen die hierbij elk over één stem beschikken.

§ 2. Het Redactiecomité is samengesteld uit :

- vertegenwoordigers van de verschillende contracterende Partijen;
- twee vertegenwoordigers van de lokale en provinciale besturen;
- twee vertegenwoordigers van de één-loketten bedoeld in artikel 5.

Het Redactiecomité wordt voorgezeten door de vertegenwoordiger van de Federale Overheid.

Binnen het Redactiecomité kunnen werkgroepen opgericht worden belast met een specifieke opdracht.

**Art. 14.** Ieder van de bij dit akkoord betrokken Partijen is vrij naast de in dit hoofdstuk vermelde activiteiten eigen initiatieven te nemen, zoals het opzetten van een eigen helpdesk, ter bevordering van het investeringsklimaat of ter ondersteuning van dienstverrichters.

Het Europese logo voor de één-loketten zal omwille van de duidelijkheid worden voorbehouden voor de in hoofdstuk 3 bedoelde één-loketten.

CHAPITRE 5. — *Simplification et utilisation des applications informatiques***Art. 15.** Collecte unique de données

§ 1<sup>er</sup>. Les Parties liées par le présent accord s'engagent à ne réclamer auprès des prestataires de services aucune information, attestation, donnée ou aucun document qui serait déjà disponible auprès de l'une des autres Parties.

Dans la mesure du possible, ces informations sont échangées par voie électronique entre les Parties.

§ 2. Chaque Partie veille à ce que les registres des prestataires de services qu'elle gère et qui peuvent être consultés puissent également être consultés aux mêmes conditions par les services des autres Parties.

§ 3. Tous les accès aux registres ou tout échange d'informations en exécution du présent chapitre doivent se dérouler dans le respect de la réglementation en matière de protection de la vie privée.

**Art. 16.** Accès à la Banque-Carrefour des entreprises

§ 1<sup>er</sup>. Les Parties au présent accord acceptent d'utiliser la Banque-Carrefour des entreprises comme banque de données de référence pour la mise en œuvre de la directive services.

§ 2. Moyennant le respect des règles d'accès en vigueur, l'Autorité fédérale met la Banque-Carrefour des entreprises à la disposition des autres Parties associées au présent accord, via l'interface web de la BCE, via l'utilisation des services web de la BCE ou via des extraits de modifications.

Les Parties pourront également obtenir, de manière automatisée et dans les mêmes conditions que celles prévues à l'alinéa précédent, les données inscrites dans la Banque-Carrefour des entreprises qui répondent à des critères qu'elles auront préalablement sélectionnés.

§ 3. De la même façon, l'accès à la Banque-Carrefour des entreprises sera aussi octroyé aux administrations provinciales et locales.

**Art. 17.** Moyennant le respect des règles d'accès applicables, la Banque-Carrefour des entreprises est mise à disposition par l'Autorité fédérale afin de permettre à l'ensemble des services publics belges de supprimer des obligations d'inscription ou d'enregistrement superflues, sans perdre les informations nécessaires.

**Art. 18.** Identification des prestataires de services

§ 1<sup>er</sup>. Toutes les administrations, tous les services des Parties au présent accord de coopération, ainsi que ceux des autorités provinciales et locales, peuvent identifier dans la Banque-Carrefour des entreprises tout prestataire de services qui ne disposerait pas encore d'un numéro d'entreprise, et ce, dès sa première demande formelle d'autorisation, licence, agrément relevant du champ d'application de la directive services. Ces administrations et services s'engagent en outre à utiliser le numéro d'entreprise dans tous les contacts ultérieurs avec l'intéressé ou avec d'autres services.

Les Parties peuvent décider, en concertation avec la Banque-Carrefour des entreprises, de confier l'identification de nouvelles entreprises à une ou plusieurs instances.

§ 2. Dans le cadre de cette identification, ils respectent les règles et instructions de la Banque-Carrefour des entreprises, et en particulier celles relatives aux données d'identification minimales requises ainsi que celles qui sont destinées à éviter la création de doubles inscriptions.

**Art. 19.** Enregistrement des licences, agréments et autorisations

§ 1<sup>er</sup>. Afin d'offrir à tout moment au prestataire de services qui dispose d'un numéro d'entreprise, aux guichets d'entreprises et aux services concernés, l'accès au statut des demandes d'autorisation, d'agrément et de licences relevant du champ d'application de la directive service, l'Autorité fédérale met un module à la disposition de toutes les Parties associées au présent accord et des autorités locales et provinciales.

Ce module est lié à la Banque-Carrefour des entreprises. Il est accessible via l'interface web ou les services web de la Banque-Carrefour des entreprises, moyennant le respect des règles d'accès à la Banque-Carrefour des entreprises.

§ 2. Les guichets d'entreprises et l'ensemble des services des Parties au présent accord s'engagent, endéans un calendrier à déterminer en collaboration avec la Banque-Carrefour des entreprises, à introduire dans ce module toutes les demandes de licences, d'autorisation, d'agréments relevant du champ d'application de la directive, le statut de ces demandes, ainsi que leur décision finale (octroi ou refus).

HOOFDSTUK 5. — *Vereenvoudiging en gebruik informatietoepassingen***Art. 15.** Unieke gegevensinzameling

§ 1. De bij dit akkoord betrokken Partijen verbinden zich er toe bij dienstverrichters geen informatie, attesten, stukken of gegevens op te vragen die reeds beschikbaar zijn bij één van de andere Partijen.

Waar mogelijk wordt deze informatie tussen de Partijen elektronisch uitgewisseld.

§ 2. Elke Partij zorgt ervoor dat de registers van dienstverrichters die zij beheren en die kunnen geconsulteerd worden, onder dezelfde voorwaarden ook door de diensten van de andere Partijen kunnen geraadpleegd worden.

§ 3. Alle toegangen tot registers of uitwisseling van informatie in uitvoering van dit hoofdstuk dient te gebeuren met respect van de regelgeving inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

**Art. 16.** Toegang tot de Kruispuntbank van ondernemingen

§ 1. De Partijen betrokken bij deze overeenkomst zijn akkoord om de Kruispuntbank van ondernemingen te gebruiken als referentiedatabank voor de uitvoering van de dienstenrichtlijn.

§ 2. De Federale Overheid stelt, mits naleving van de geldende toegangsregels, de Kruispuntbank van ondernemingen ter beschikking van de andere bij deze overeenkomst betrokken Partijen, en dit via de KBO-webinterface, via het gebruik van de KBO-webservices of via KBO wijzigsextracten.

Onder dezelfde voorwaarden zoals voorzien in de vorige alinea, kunnen de Partijen eveneens op een geautomatiseerde wijze toegang bekomen tot de gegevens ingeschreven in de Kruispuntbank van ondernemingen die voldoen aan criteria die zij voorafgaandelijk geselecteerd hebben.

§ 3. Op dezelfde wijze zal eveneens toegang worden verleend tot de Kruispuntbank van ondernemingen aan de lokale en provinciale besturen.

**Art. 17.** Teneinde alle Belgische overheidsdiensten toe te laten overbodige inschrijvings- of registratieverplichtingen af te schaffen, zonder de noodzakelijke informatie te verliezen, zal de Federale Overheid de Kruispuntbank van ondernemingen ter beschikking stellen, mits de geldende toegangsregels nageleefd worden.

**Art. 18.** Identificatie dienstverrichters

§ 1. Alle besturen en diensten van de bij dit samenwerkingsakkoord betrokken Partijen, evenals deze van de lokale en provinciale overheden kunnen elke dienstverrichter, die nog niet over een ondernemingsnummer beschikt, bij de eerste formele aanvraag van een vergunning, toelating of erkenning die valt onder het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn identificeren in de Kruispuntbank van ondernemingen. Deze besturen en diensten verbinden zich er toe het ondernemingsnummer te gebruiken in alle verdere contacten met betrokkene of met andere diensten.

De Partijen kunnen, in overleg met de Kruispuntbank voor ondernemingen, beslissen de identificatie van nieuwe ondernemingen toe te vertrouwen aan één of meerdere instanties.

§ 2. Bij deze identificatie leven ze de regels en onderrichtingen van de Kruispuntbank voor ondernemingen na, in het bijzonder deze met betrekking tot de vereiste minimale identificatiegegevens en deze inzake het vermijden van de creatie van dubbele inschrijvingen.

**Art. 19.** Registratie vergunningen, erkenningen en toelatingen

§ 1. Teneinde de dienstverrichter die beschikt over een ondernemingsnummer, de ondernemingsloketten en de betrokken diensten op elk moment toegang te verlenen tot de status van de vergunning-, toelating- of erkenningaanvragen vallende onder het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn wordt door de Federale Overheid een module ter beschikking gesteld aan alle bij deze overeenkomst betrokken Partijen en aan de lokale en provinciale autoriteiten.

Deze module is verbonden aan de Kruispuntbank van ondernemingen. Ze is toegankelijk via de webinterface of via de webservices van de Kruispuntbank van ondernemingen, mits naleving van de toegangsregels tot de Kruispuntbank van ondernemingen.

§ 2. De ondernemingsloketten en alle diensten van de bij deze overeenkomst betrokken Partijen verbinden zich er toe binnen een met de Kruispuntbank van ondernemingen af te spreken tijds kader de basisinformatie m.b.t. alle vergunning-, toelating- of erkenningaanvragen behorende tot het toepassingsgebied van de dienstenrichtlijn, de status van deze aanvragen, evenals de finale beslissing (toekenning of weigering) in te voeren in deze module.

§ 3. Tous les services compétents des Parties associées au présent accord de coopération ainsi que ceux des autorités locales et provinciales sont considérés, pour ce qui relève de leurs compétences, comme initiateurs des données relatives aux licences, agréments ou autorisations qu'ils octroient.

Chaque Partie associée au présent accord, à l'exception de l'Autorité fédérale, désigne un seul coordinateur de données, qui désigne les gestionnaires de données pour les données inscrites dans la Banque-Carrefour des entreprises sous leur contrôle ou leur surveillance.

La composition du Comité créé par l'arrêté royal du 13 février 2006 et chargé de la qualité des données de la Banque-Carrefour des entreprises et de son fonctionnement est élargie à des :

- représentants des différentes Parties contractantes. Chaque Partie dispose d'une voix.

- deux représentants des pouvoirs locaux et provinciaux.

Le bureau du Comité précité, visé à l'article 7 de l'arrêté royal du 13 février 2006, est élargi à 5 délégués à choisir parmi les représentants désignés à l'alinéa précédent.

§ 4. Une même représentation sera prévue pour chaque comité qui remplacera à l'avenir le comité susmentionné établi par l'article 7 de l'arrêté royal du 13 février 2006.

#### CHAPITRE 6. — *Coopération administrative*

##### Art. 20. Généralités

§ 1<sup>er</sup>. L'obligation de coopération administrative entre Etats membres imposée par le chapitre VI de la directive services, est mise en œuvre à travers un réseau d'échange d'informations développé par les services de la Commission de l'Union européenne (système IMI).

§ 2. La participation des autorités belges au module relatif à la directive service du système IMI se fera conformément à la délibération en Comité Marché Intérieur de la Commission économique interministérielle.

§ 3. Les principes de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, sont d'application.

§ 4. Les informations échangées ne peuvent être utilisées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été demandées.

##### Art. 21. Echanges d'information via le système IMI

§ 1<sup>er</sup>. Sur demande motivée d'une autorité compétente d'un autre Etat membre et selon les modalités de fonctionnement du système IMI, l'autorité compétente belge, dans la limite de sa compétence, dans les meilleurs délais et via le système IMI :

- communique toute information pertinente dont elle dispose concernant un prestataire et/ou ses services;

- effectue les vérifications, inspections, enquêtes concernant un prestataire de services et/ou ses services;

- communique les décisions définitives relatives à des sanctions disciplinaires ou administratives qui concernent directement les compétences du prestataire ou sa fiabilité professionnelle conformément aux règles fixées par les législations ou réglementations particulières pour une telle transmission. La communication mentionne les dispositions légales ou réglementaires enfreintes;

- communique également, dans les limites de ses compétences et conformément au Livre II, Titre VII, Chapitre 1<sup>er</sup>, du Code d'instruction criminelle, les informations relatives à des sanctions pénales définitives qui concernent directement les compétences du prestataire ou sa fiabilité professionnelle ainsi que tout jugement définitif concernant l'insolvabilité au sens de l'Annexe A du Règlement CE 1346/2000, ou la faillite frauduleuse d'un prestataire. La communication mentionne les dispositions légales ou réglementaires enfreintes.

§ 2. L'autorité belge compétente qui désire qu'une autorité compétente d'un autre Etat membre lui communique des informations ou procède à des vérifications, inspections ou enquêtes concernant un prestataire ou ses services, lui adresse une demande motivée selon les modalités de fonctionnement du système IMI.

§ 3. Ieder van de bevoegde diensten van de bij dit samenwerkingsakkoord betrokken Partijen, evenals deze van de lokale en provinciale overheden wordt, voor wat betreft zijn bevoegdheden, beschouwd als gegevensinitiator voor de informatie betreffende de vergunningen, erkenningen of toelatingen die hij uitreikt.

Iedere bij deze overeenkomst betrokken Partij met uitzondering van de Federale Overheid, duidt één gegevenscoördinator aan, die instaat voor de aanduiding van de gegevensbeheerders van de gegevens die onder hun controle of toezicht worden ingeschreven in de Kruispuntbank van ondernemingen.

Het Comité, opgericht bij koninklijk besluit van 13 februari 2006, dat belast is met de kwaliteit van de gegevens van de Kruispuntbank van ondernemingen en de werking ervan, wordt uitgebreid met :

- vertegenwoordigers van de verschillende contracterende Partijen. Elke Partij beschikt over één stem.

- twee vertegenwoordigers van de lokale en provinciale besturen.

Het bureau van het voornoemde Comité, vermeld in artikel 7 van het koninklijk besluit van 13 februari 2006, wordt uitgebreid met vijf afgevaardigden aan te duiden onder de in het vorige lid aangeduide vertegenwoordigers.

§ 4. Eenzelfde vertegenwoordiging zal worden voorzien in ieder comité dat het bovenvermelde comité, opgericht bij artikel 7 van het koninklijk besluit van 13 februari 2006, in de toekomst zou vervangen.

#### HOOFDSTUK 6. — *Administratieve samenwerking*

##### Art. 20. Algemeen

§ 1. De door hoofdstuk VI van de dienstenrichtlijn opgelegde administratieve samenwerkingsplicht tussen lidstaten wordt gerealiseerd via het door de diensten van de Commissie van de Europese Unie ontwikkeld systeem voor informatie-uitwisseling (IMI-systeem).

§ 2. De deelname van de Belgische autoriteiten aan de module IMI zoals voorzien in de dienstenrichtlijn zal georganiseerd worden zoals afgesproken in het Comité Interne Markt van de Interministeriële Economische Commissie.

§ 3. De principes van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, zijn van toepassing.

§ 4. De uitgewisselde gegevens mogen enkel gebruikt worden voor de doeleinden waarvoor ze opgevraagd werden.

##### Art. 21. Informatie-uitwisseling via het IMI-systeem

§ 1. Op gemotiveerd verzoek van een bevoegde autoriteit van een andere lidstaat en volgens de procedures van het IMI-systeem zal de Belgische bevoegde autoriteit, binnen de perken van haar bevoegdheid, zo snel mogelijk via het IMI-systeem :

- alle beschikbare relevante informatie over een dienstverrichter en/of zijn diensten meedelen;

- de controles, inspecties en onderzoeken over een dienstverlener en/of zijn diensten uitvoeren;

- de definitieve beslissingen over tuchtrechtelijke of administratieve maatregelen meedelen die rechtstreeks van betekenis zijn voor de bekwaamheid of de professionele betrouwbaarheid van de dienstverrichter, conform de voorschriften van de wetten of de bijzondere wettelijke regelingen die voor een dergelijke overdracht zijn bepaald. In de mededeling wordt vermeld welke wettelijke of reglementaire bepalingen overtreden werden;

- daarnaast, binnen de perken van haar bevoegdheden en conform Boek II, Titel VII, Hoofdstuk I van het Wetboek van Strafvordering, de informatie met betrekking tot definitieve strafrechtelijke sancties meedelen die rechtstreeks van betekenis zijn voor de bekwaamheid of de professionele betrouwbaarheid van de dienstverrichter, alsook elke definitieve uitspraak betreffende insolventie zoals bepaald in Bijlage A van EG-verordening 1346/2000, of bedrieglijk faillissement van een dienstverlener. In de mededeling wordt vermeld welke wettelijke of reglementaire bepalingen overtreden werden.

§ 2. Wanneer een bevoegde Belgische autoriteit wenst dat een bevoegde autoriteit van een andere lidstaat informatie verstrekt of controles, inspecties of onderzoeken uitvoert met betrekking tot een dienstverrichter of zijn diensten, stuurt ze aan deze autoriteit een gemotiveerd verzoek conform de procedures van het IMI-systeem.

**Art. 22.** Accès aux registres des autorités belges

Chaque entité veille à ce que les registres dans lesquels les prestataires sont inscrits et qui peuvent être consultés par les autorités belges compétentes puissent aussi être consultés, dans les mêmes conditions, par les autorités compétentes équivalentes des autres Etats membres.

Chaque autorité détenant un tel registre remplira le questionnaire élaboré par les services de la Commission de l'Union européenne pour alimenter la banque de données sur les registres créée dans le système IMI.

**Art. 23.** Mécanisme d'alerte

§ 1<sup>er</sup>. Lorsque l'autorité belge compétente prend connaissance d'un comportement, de faits graves et précis ou de circonstances en rapport avec un prestataire ou une activité de service, susceptibles de causer un préjudice grave pour la santé ou la sécurité des personnes ou pour l'environnement, elle déclenche l'alerte selon les modalités du système IMI.

§ 2. Lorsqu'une alerte doit être modifiée ou n'est plus justifiée, l'autorité belge compétente informe des changements ou propose la clôture de l'alerte selon les modalités du système IMI.

**Art. 24.** Dérogation dans des cas individuels

L'autorité belge compétente qui envisage d'adopter des mesures pour assurer la sécurité des services prestés en Belgique en application de l'article 18 de la directive services adresse une demande à l'autorité compétente de l'Etat membre d'établissement en fournissant toutes les informations pertinentes sur le service en cause et les circonstances de l'espèce selon les modalités du système IMI.

CHAPITRE 7. — *Dispositions finales***Art. 25.** Organe de concertation central « Directive services »

§ 1<sup>er</sup>. Un Organe de concertation central « Directive services » est créé. Celui-ci est composé de membres des différentes Parties contractantes, dont les représentants des membres des Gouvernements en charge de l'Economie, des P.M.E. et des Indépendants.

Chaque Partie contractante dispose d'une voix.

§ 2. Les représentants des Ministres ou des Secrétaires d'Etat peuvent se faire assister ou se faire remplacer par un fonctionnaire mandaté lors des réunions de l'Organe de concertation central « Directive services ».

§ 3. La présidence et le secrétariat de cet Organe de concertation central « Directive services » sont assurés par un des représentants de l'Autorité fédérale.

§ 4. L'Organe de concertation central « Directive services » est convoqué à l'initiative de la présidence ou chaque fois qu'une des Parties associées à cet accord de coopération le demande.

§ 5. L'Organe de concertation central « Directive services » veille à la bonne exécution de cet accord de coopération et délibère par consensus le cas échéant sur les propositions nécessaires pour adapter celui-ci.

**Art. 26.** Le présent accord de coopération est conclu pour une durée indéterminée.

**Art. 27.** Les éventuels litiges parmi les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'exécution de cet accord de coopération seront tranchés au sein de l'Organe de concertation central mentionné ci-dessus ou, à défaut de solution, au sein du Comité de concertation.

Les dispositions de l'article 92bis, § 5, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, seront d'application à défaut de solution au sein du Comité de concertation.

**Art. 22.** Toegang tot de registers van de Belgische autoriteiten

Elke overheid zorgt ervoor dat de registers van dienstverrichters waarin de Belgische autoriteiten inzage hebben, onder dezelfde voorwaarden ook door de overeenstemmende bevoegde autoriteiten van de andere lidstaten ingekeken kunnen worden.

Elke autoriteit die over een dergelijk register beschikt, dient de vragenlijst in te vullen die door de diensten van de Commissie van de Europese Unie werd opgesteld om de in het IMI-systeem gecreëerde databank aan te vullen.

**Art. 23.** Alarmmechanisme

§ 1. Wanneer de bevoegde Belgische autoriteit welbepaalde ernstige zaken of feiten met betrekking tot een dienstverlener of een dienstactiviteit verneemt die de gezondheid of de veiligheid van personen of van het milieu grote schade kunnen toebrengen, slaat zij alarm volgens de procedures van het IMI-systeem.

§ 2. Wanneer een alarm gewijzigd moet worden of wanneer het niet meer vereist is, meldt de bevoegde Belgische autoriteit de veranderingen of stelt ze de beëindiging van het alarm voor volgens de procedures van het IMI-systeem.

**Art. 24.** Afwijking in individuele gevallen

Wanneer een bevoegde Belgische autoriteit maatregelen wil nemen om de veiligheid van de in België verrichte diensten te waarborgen op grond van artikel 18 van de dienstenrichtlijn, richt ze een verzoek tot de bevoegde autoriteit van de lidstaat van vestiging en verstrekt ze daarbij alle relevante informatie over de dienst in kwestie en de betreffende omstandigheden volgens de procedures van het IMI-systeem.

## HOOFDSTUK 7. — Slotbepalingen

**Art. 25.** Centraal Overlegorgaan « Dienstenrichtlijn »

§ 1. Er wordt een Centraal Overlegorgaan « Dienstenrichtlijn » opgericht. Dit Orgaan bestaat uit leden van de verschillende contracterende Partijen, waaronder de vertegenwoordigers van de Regeringsleden bevoegd voor Economie, K.M.O.'s en Zelfstandigen.

Iedere contracterende Partij beschikt over één stem.

§ 2. De vertegenwoordigers van de Ministers of Staatssecretarissen kunnen zich op de vergaderingen van het Centraal Overlegorgaan « Dienstenrichtlijn » laten bijstaan of vervangen door een gemandateerde ambtenaar.

§ 3. Het voorzitterschap en het secretariaat van dit Centraal Overlegorgaan « Dienstenrichtlijn » wordt waargenomen door een van de vertegenwoordigers van de Federale Overheid.

§ 4. Het Centraal Overlegorgaan « Dienstenrichtlijn » wordt samengeroepen op initiatief van het voorzitterschap of telkens wanneer één van de bij dit samenwerkingsakkoord betrokken Partijen daarom verzoekt.

§ 5. Het Centraal Overlegorgaan « Dienstenrichtlijn » waakt over de goede uitvoering van dit samenwerkingsakkoord en beraadslaagt bij consensus in voorkomend geval over de noodzakelijke voorstellen tot aanpassing ervan.

**Art. 26.** Dit samenwerkingsakkoord wordt voor onbepaalde duur gesloten.

**Art. 27.** Eventuele geschillen onder de contracterende Partijen over de interpretatie of de uitvoering van dit samenwerkingsakkoord worden in het bovenvermeld Centraal Overlegorgaan beslecht of, indien daar geen oplossing wordt gevonden, binnen het Overlegcomité.

De bepalingen van artikel 92bis, § 5, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zijn van toepassing indien ook in het Overlegcomité geen oplossing wordt gevonden.



**Art. 28.** A l'égard des Parties, cet accord de coopération entrera en vigueur après approbation par tous les Gouvernements concernés et signature par les Parties.

Après approbation par toutes les Parties, l'accord sera publié dans les trois langues nationales au *Moniteur belge* par le Secrétariat central du Comité de concertation.

Fait à Bruxelles, le 17 juillet 2013, en neuf exemplaires originaux (en français, en néerlandais et en allemand)

Pour l'Etat fédéral :

Le Premier Ministre,  
E. DI RUPO

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie,  
des Consommateurs et de la Mer du Nord,  
J. VANDE LANOTTE

La Ministre des Classes moyennes, des P.M.E.,  
des Indépendants et de l'Agriculture,  
Mme S. LARUELLE

Le Ministre du Budget et de la Simplification administrative,  
O. CHASTEL

Pour la Communauté flamande :

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et Ministre  
de l'Economie, de la Politique extérieure,  
de l'Agriculture et de la Ruralité,  
K. PEETERS

Pour la Communauté française :

Le Ministre-Président du Gouvernement  
de la Communauté française,  
R. DEMOTTE

Pour la Communauté germanophone :

Le Ministre-Président du Gouvernement  
de la Communauté germanophone  
et Ministre des Pouvoirs locaux,  
K.-H. LAMBERTZ

Pour la Commission communautaire commune :

Le Président du Collège réuni  
de la Commission communautaire commune,  
R. VERVOORT

Pour la Région flamande :

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand  
et Ministre de l'Economie, de la Politique extérieure,  
de l'Agriculture et de la Ruralité,  
K. PEETERS

Pour la Région wallonne :

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région wallonne,  
R. DEMOTTE

Le Vice-Président du Gouvernement de la Région wallonne  
et Ministre de l'Économie, des P.M.E.,  
du Commerce extérieur et des Technologies nouvelles,  
J.-Cl. MARCOURT

Pour la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président du Gouvernement de Bruxelles-Capitale,  
R. VERVOORT

La Ministre du Gouvernement de Bruxelles-Capitale,  
chargé de l'Emploi, de l'Economie,  
du Commerce extérieur et de la Recherche scientifique,  
Mme C. FREMAULT

Pour la Commission communautaire française :

Le Ministre-Président du Collège  
de la Commission communautaire française,  
Ch. DOULKERIDIS

**Art. 28.** Ten aanzien van de Partijen treedt dit samenwerkingsakkoord in werking na goedkeuring door al de betrokken Regeringen en ondertekening door de Partijen.

Na goedkeuring door alle Partijen wordt het, door de Centrale Secretarie van het Overlegcomité, in de drie nationale talen in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Gedaan te Brussel, op 17 juli 2013, in negen originele exemplaren (Nederlands, Frans en Duits)

Voor de Federale Staat :

De Eerste Minister,  
E. DI RUPO

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economie,  
Consumenten en Noordzee,  
J. VANDE LANOTTE

De Minister van Middenstand, K.M.O.'s,  
Zelfstandigen en Landbouw,  
Mevr. S. LARUELLE

De Minister van Begroting en Administratieve Vereenvoudiging,  
O. CHASTEL

Voor de Vlaamse Gemeenschap :

De Minister-President van de Vlaamse Regering en Minister van  
Economie, Buitenlands Beleid,  
Landbouw en Plattelandsbeleid,  
K. PEETERS

Voor de Franse Gemeenschap :

De Minister-President  
van de Franse Gemeenschapsregering,  
R. DEMOTTE

Voor de Duitstalige Gemeenschap :

De Minister-President  
van de Duitstalige Gemeenschapsregering  
en Minister voor Lokale Besturen,  
K.-H. LAMBERTZ

Voor de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie :

De Voorzitter van het Verenigd College  
van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie,  
R. VERVOORT

Voor het Vlaamse Gewest :

De Minister-president van de Vlaamse Regering  
en Minister van Economie, Buitenlands Beleid,  
Landbouw en Plattelandsbeleid,  
K. PEETERS

Voor het Waalse Gewest :

De Minister-President van de Waalse Gewestregering,  
R. DEMOTTE

De Vice-President van de Waalse Gewestregering  
en Minister van Economie, K.M.O.'s,  
Buitenlandse Handel en Nieuwe Technologieën,  
J.-Cl. MARCOURT

Voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest :

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,  
R. VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,  
belast met Tewerkstelling, Economie,  
Buitenlandse Handel en Wetenschappelijk Onderzoek,  
Mevr. C. FREMAULT

Voor de Franse Gemeenschapscommissie :

De Minister-President van het College  
van de Franse Gemeenschapscommissie,  
Ch. DOULKERIDIS

**FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST KANZLEI DES PREMIERMINISTERS  
UND FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST WIRTSCHAFT, K.M.B., MITTELSTAND UND ENERGIE**

[2013/206041]

**17. JULI 2013 — Zusammenarbeitsabkommen zwischen dem Föderalstaat, der Flämischen Gemeinschaft, der Französischen Gemeinschaft, der Deutschsprachigen Gemeinschaft, der Flämischen Region, der Wallonischen Region, der Region Brüssel-Hauptstadt, der Französischen Gemeinschaftskommission und der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission zur Umsetzung der Richtlinie 2006/123/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 12. Dezember 2006 über Dienstleistungen im Binnenmarkt**

Aufgrund der Artikel 1, 39 und 134 der Verfassung;

Aufgrund des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen, abgeändert durch das Sondergesetz vom 8. August 1988 und das Sondergesetz vom 16. Juli 1993, insbesondere Artikel 92*bis*, § 1;

Aufgrund des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen, insbesondere die Artikel 42 und 63, abgeändert durch das Sondergesetz vom 5. Mai 1993;

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, insbesondere Artikel 55*bis*;

Aufgrund der Richtlinie 2006/123/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 12. Dezember 2006 über Dienstleistungen im Binnenmarkt;

In Erwägung, dass die Parteien mit diesem Zusammenarbeitsabkommen die Provinzen und die Gemeinden in die Zusammenarbeit einbeziehen möchten,

Zwischen :

dem Föderalstaat, vertreten durch die Föderalregierung in der Person von Herrn E. Di Rupo, Premierminister, Herrn J. Vande Lanotte, Vizepremierminister und Minister der Wirtschaft, der Verbraucher und der Nordsee, Frau S. Laruelle, Ministerin des Mittelstand, der KMB, Selbstständige und Landwirtschaft, und Herrn O. Chastel, Minister des Haushalts und der Administrativen Vereinfachung;

der Flämischen Gemeinschaft, vertreten durch die Flämische Regierung in Person von Herrn K. Peeters, Ministerpräsident der Flämischen Regierung und Flämischer Minister für Wirtschaft, Außenpolitik, Landwirtschaft und ländliche Politik;

der Französischen Gemeinschaft, vertreten durch die Französische Gemeinschaftsregierung in Person von Herrn R. Demotte, Ministerpräsident der Französischen Gemeinschaftsregierung;

der Deutschsprachigen Gemeinschaft, vertreten durch die Deutschsprachige Gemeinschaftsregierung in Person von Herrn K.-H. Lambert, Ministerpräsident der Deutschsprachigen Gemeinschaft und Minister für lokale Behörden;

der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission, vertreten durch das Vereinigte Kollegium der Gemeinschaftlichen Gemeinschaftskommission in Person von Herrn R. Vervoort, Vorsitzender des Vereinigten Kollegiums der Gemeinschaftlichen Gemeinschaftskommission;

der Flämischen Region, vertreten durch die Flämische Regierung in Person von Herrn K. Peeters, Ministerpräsident der Flämischen Regierung und Flämischer Minister für Wirtschaft, Außenpolitik, Landwirtschaft und ländliche Politik;

der Wallonischen Region, vertreten durch die Regierung der Wallonischen Region in Person von Herrn R. Demotte, Ministerpräsident der Wallonischen Regionalregierung, und Herrn J.-C. Marcourt, stellvertretender Ministerpräsident und Minister für Wirtschaft, KMB, Außenhandel und neue Technologien;

der Region Brüssel-Hauptstadt, vertreten durch die Regierung der Region Brüssel-Hauptstadt in Person von Herrn R. Vervoort, Ministerpräsident der Regierung von Brüssel-Hauptstadt, und Frau C. Frémault, Ministerin der Regierung von Brüssel-Hauptstadt für Beschäftigung, Wirtschaft, Außenhandel und wissenschaftliche Forschung;

der Französischen Gemeinschaftskommission, vertreten durch das Kollegium der Französischen Gemeinschaftskommission in Person von Herrn C. Doukeridis, Ministerpräsident des Kollegiums der Französischen Gemeinschaftskommission;

im Folgenden gemeinsam als "die Parteien" bezeichnet,

wird Folgendes vereinbart:

**KAPITEL 1 — Einleitung**

**Artikel 1 - Zielsetzung und Gegenstand**

§ 1 - Dieses Zusammenarbeitsabkommen hat zum Ziel, die Richtlinie 2006/123/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 12. Dezember 2006 über Dienstleistungen im Binnenmarkt teilweise umzusetzen.

§ 2 - Dieses Zusammenarbeitsabkommen findet unmittelbar Anwendung auf dem Gebiet aller an diesem Abkommen beteiligten Parteien.

Vorbehaltlich anders lautender Bestimmungen beeinträchtigt dieses Zusammenarbeitsabkommen nicht die geltende Gesetzgebung jeder Partei dieses Abkommens.

**Art. 2 - Begriffsbestimmungen**

In diesem Zusammenarbeitsabkommen wird verstanden unter:

1. "Dienstleistungsrichtlinie": die Richtlinie 2006/123/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 12. Dezember 2006 über Dienstleistungen im Binnenmarkt;

2. "Dienstleistungserbringer": jede natürliche Person, die Bürger eines Mitgliedsstaates ist oder jede juristische Person im Sinn von Artikel 54 des Vertrags, die ihren Sitz in einem Mitgliedsstaat hat und die eine Dienstleistung anbietet oder erbringt, die in den Anwendungsbereich der Dienstleistungsrichtlinie fällt;

3. "Dienstleistungsempfänger": jede natürliche Person, die Bürger eines Mitgliedsstaates ist oder die über Rechte verfügt, die ihr durch Gemeinschaftsbeschlüsse gewährt werden, oder jede juristische Person im Sinn von Artikel 54 des Vertrags, die ihren Sitz in einem Mitgliedsstaat hat und die eine Dienstleistung zu gewerblichen oder anderen Zwecken nutzt oder nutzen will;

4. "Zentrale Datenbank der Unternehmen": Verzeichnis, beruhend auf dem Gesetz vom 16. Januar 2003 zur Schaffung einer Zentralen Datenbank der Unternehmen, zur Modernisierung des Handelsregisters, zur Schaffung von zugelassenen Unternehmensschaltern und zur Festlegung verschiedener Bestimmungen;

5. "Genehmigung": jedes Verfahren, das einen Dienstleistungserbringer oder -empfänger verpflichtet, bei einer zuständigen Einrichtung Schritte zu unternehmen, um eine förmliche oder stillschweigende Entscheidung über den Zugang zu oder die Ausübung von einer Dienstleistungstätigkeit zu erwirken.

#### KAPITEL 2 — *Screening und Berichterstattung*

**Art. 3** - In Ausführung der Artikel 5, 9, 10, 15, 16 und 25 der Dienstleistungsrichtlinie ist jede Partei dieses Zusammenarbeitsabkommens verantwortlich für das korrekte und vollständige Screening ihrer eigenen Gesetze und Vorschriften sowie für die Berichterstattung entsprechend den Artikeln 15 Abs. 7 und 39 der Dienstleistungsrichtlinie.

**Art. 4** - Die Flämische Region, die Wallonische Region, die Region Brüssel-Hauptstadt und die Deutschsprachige Gemeinschaft sind dafür verantwortlich, die Umsetzung der Dienstleistungsrichtlinie durch lokale und provinzielle Behörden zu koordinieren, über die sie die Verwaltungskontrolle ausüben.

#### KAPITEL 3 — *Einheitlicher Ansprechpartner*

##### **Art. 5** - Allgemeines

§ 1 - Die Aufgaben eines einheitlichen Ansprechpartners, wie er in den Artikeln 6, 7 und 8 der Dienstleistungsrichtlinie beschrieben ist, übertragen die Vertragsparteien den Unternehmensschaltern, die in Ausführung des Gesetzes vom 16. Januar 2003 zur Schaffung einer Zentralen Datenbank der Unternehmen, zur Modernisierung des Handelsregisters, zur Schaffung von zugelassenen Unternehmensschaltern und zur Festlegung verschiedener Bestimmungen anerkannt wurden. Was die in Umsetzung dieses Abkommens übertragenen zusätzlichen Aufgaben betrifft, werden die Unternehmensschalter nachstehend als "einheitliche Ansprechpartner" bezeichnet.

§ 2 - Durch die in Artikel 6 dieses Zusammenarbeitsabkommens festgelegte Gründung einer gemeinschaftlichen Zulassungskommission erhält jede Partei eine Mitsprache bei Zulassung, Kontrolle und Aufsicht sowie bei einer eventuellen Rücknahme oder Aussetzung der Zulassung als einheitlicher Ansprechpartner.

§ 3 - Als Übergangsmaßnahme werden die Unternehmensschalter, die am 9. September 2008 beruhend auf dem Gesetz vom 16. Januar 2003 zur Schaffung einer Zentralen Datenbank der Unternehmen, zur Modernisierung des Handelsregisters, zur Schaffung von zugelassenen Unternehmensschaltern und zur Festlegung verschiedener Bestimmungen zugelassen wurden, unter den am Tag der Zulassung geltenden Voraussetzungen bis zum 31. Dezember 2014 von Rechts wegen als einheitlicher Ansprechpartner zugelassen.

##### **Art. 6** - Zusammensetzung und Aufgaben der Gemeinschaftlichen Zulassungskommission

§ 1 - Die Gemeinschaftliche Zulassungskommission setzt sich aus Vertretern der verschiedenen Vertragsparteien zusammen.

Jede Partei verfügt über eine Stimme.

§ 2 - Vorsitz und Sekretariat der Gemeinschaftlichen Zulassungskommission werden von der Generaldirektion KMB-Politik des Föderalen Öffentlichen Dienstes Wirtschaft, KMB, Mittelstand und Energie ausgeübt.

§ 3 - Die Gemeinschaftliche Zulassungskommission wird betraut mit

- dem Aufstellen eines gemeinschaftlichen Lastenhefts für die Aufträge, die den Unternehmensschaltern in Ausführung dieses Zusammenarbeitsabkommens zugewiesen werden;
- der Abgabe bindender Stellungnahmen über die Zulassung oder die Rücknahme oder Aussetzung der Zulassung von Unternehmensschaltern in Bezug auf die Aufgaben als einheitlicher Ansprechpartner;
- der Abgabe von Stellungnahmen über die allgemeine horizontale Koordinierung der Kontrolle und Aufsicht über die Unternehmensschalter, ohne hierdurch die Befugnisse jeder Partei in diesem Zusammenhang zu beschneiden.

§ 4 - Die Gemeinschaftliche Zulassungskommission entscheidet einvernehmlich.

Die Parteien verpflichten sich dazu, die Entscheidungen des Ausschusses zu befolgen und anzuwenden.

Bei Ermangelung einer Entscheidung wird das Dossier dem zentralen Konzertierungsorgan "Dienstleistungsrichtlinie" vorgelegt, das in Anwendung von Artikel 25 dieses Zusammenarbeitsabkommens eingeführt wird.

##### **Art. 7** - Befugnisse der einheitlichen Ansprechpartner

§ 1 - Jede Vertragspartei bestimmt im Rahmen ihrer Befugnisse, welche Verfahren, Formalitäten und Genehmigungen über die einheitlichen Ansprechpartner abgewickelt werden können, und zwar mit der Maßgabe, dass diese mindestens die Verfahren, Formalitäten und Genehmigungen umfassen müssen, die unter den Anwendungsbereich der Dienstleistungsrichtlinie fallen.

Für jede(s) der im ersten Absatz erwähnten Verfahren, Formalitäten oder Genehmigungen bestimmt die befugte Partei den Umfang des Auftrags des einheitlichen Ansprechpartners und die Verrichtungen, die in dieser Hinsicht von dem einheitlichen Ansprechpartner erwartet werden.

§ 2 - Jede Partei übergibt die Liste der bei der Umsetzung des vorigen Absatzes zugewiesenen Aufträge an das Sekretariat der Zulassungskommission, das sich um die Aktualisierung dieser Daten kümmert.

Das Sekretariat führt zu diesem Zweck ein fortlaufendes Verzeichnis und stellt diese Liste den einheitlichen Ansprechpartnern zur Verfügung.

§ 3 - Die zuständigen Dienststellen der Vertragsparteien geben den einheitlichen Ansprechpartnern die Anweisungen und die Unterstützung, die sie brauchen.

§ 4 - Jede Vertragspartei liefert im Rahmen ihrer Befugnisse und in Abstimmung mit den einheitlichen Ansprechpartnern die nötigen Informationen und organisiert einen Helpdesk zur Unterstützung der Ansprechpartner.

§ 5 - In ihren Beziehungen zu den einheitlichen Ansprechpartnern fordern die zuständigen Dienststellen der Vertragsparteien weder eine Vollmacht noch besondere Formvorschriften für die Ausführung der ihnen zugewiesenen Aufgaben.

**Art. 8 - Kontrolle und Aufsicht**

§ 1 - Jede Vertragspartei ist für die Kontrolle und Aufsicht der guten Ausführung der speziellen Aufträge verantwortlich, die sie den einheitlichen Ansprechpartnern zugewiesen hat.

§ 2 - Darüber hinaus wird der FÖD Wirtschaft, KMB, Mittelstand und Energie unter Berücksichtigung der Absprachen, die innerhalb der aufgrund von Artikel 6 dieses Abkommens gegründeten Gemeinschaftlichen Zulassungskommission getroffen wurden, mit der Kontrolle und der Aufsicht über die Einhaltung der horizontalen und gemeinschaftlichen Zulassungsbedingungen betraut. Er koordiniert ebenfalls die Organisation der Kontrollen und Besuche durch die Vertragsparteien.

Dafür richtet jede Vertragspartei intern eine zentrale Kontaktstelle ein, die als Zwischenglied zwischen den betreffenden Verwaltungen und den Dienststellen des FÖD Wirtschaft, KMB, Mittelstand und Energie fungieren wird.

Abgesehen von besonders dringenden Fällen wird jede Kontrolle oder jeder Besuch vorab dem Sekretariat der Gemeinschaftlichen Zulassungskommission zur Kenntnis gebracht.

Die Untersuchungsberichte werden unmittelbar dem Sekretariat der Gemeinschaftlichen Zulassungskommission übermittelt.

**Art. 9 - Finanzierung**

§ 1 - Jede Partei dieses Abkommens kann nach Abstimmung in der in Artikel 6 erwähnten Gemeinschaftlichen Zulassungskommission die Preise der Verwaltungsmaßnahmen eines einheitlichen Ansprechpartners festlegen und entscheidet über die Vergütungen, die die einheitlichen Ansprechpartner im Gegenzug für ihre Dienstleistung anrechnen dürfen. Die Kosten für die Antragsteller müssen angemessen sein und im Verhältnis zu den Kosten der betreffenden Genehmigungsverfahren stehen. Sie dürfen die Kosten der Verfahren nicht überschreiten.

§ 2 - Jede Vertragspartei behält die Befugnis, im Rahmen der Ausführung ihrer Politik eine alternative oder zusätzliche Finanzierung der einheitlichen Ansprechpartner vorzusehen.

**KAPITEL 4 — Informationspflicht****Art. 10 - Allgemein**

§ 1 - Um Artikel 7 der Dienstleistungsrichtlinie zu entsprechen, werden von der Föderalregierung in Abstimmung mit den anderen Parteien dieses Zusammenarbeitsabkommens ein gemeinsamer Produktkatalog und eine gemeinsame Webseite aufgebaut.

§ 2 - Die an diesem Zusammenarbeitsabkommen beteiligten Parteien achten darauf, dass über diese Kanäle die folgenden Informationen für Dienstleistungserbringer und -empfänger leicht zugänglich sind:

a) Anforderungen an die Dienstleistungserbringer mit Sitz auf ihrem Grundgebiet, insbesondere die Anforderungen an die Verfahren und Formalitäten, die zu einzuhalten sind, um Zugang zu den Dienstleistungstätigkeiten zu erhalten und sie auszuüben;

b) Adressdaten der befugten Einrichtungen, darunter diejenigen, die auf dem Gebiet der Ausübung von Dienstleistungstätigkeiten zuständig sind, sodass direkt Verbindung mit ihnen aufgenommen werden kann;

c) Mittel und Voraussetzungen für den Zugang zu öffentlichen Verzeichnissen und Datenbanken mit Daten über Dienstleistungserbringer und Dienstleistungen;

d) Rechtsmittel, die allgemein bei Streitigkeiten zwischen den zuständigen Einrichtungen und dem Dienstleistungserbringer oder -empfänger, zwischen dem Dienstleistungserbringer und -empfänger sowie zwischen verschiedenen Dienstleistungserbringern eingelegt werden können;

e) Adressdaten anderer Verbände oder Organisationen als der zuständigen Einrichtungen, von denen Dienstleistungserbringer oder -empfänger praktischen Beistand erhalten können.

§ 3 - Die Vertragsparteien achten darauf, dass die in § 2 erwähnten Informationen klar und unzweideutig sind und dass sie auf dem neuesten Stand gehalten werden.

§ 4 - Die erwähnten Informationen werden schrittweise in den folgenden Sprachen verfügbar gemacht: Niederländisch, Französisch, Deutsch und Englisch.

**Art. 11 - Produktkatalog**

§ 1 - Der Produktkatalog "Dienstleistungsrichtlinie" enthält strukturierte Informationen über

- alle Verfahren, Genehmigungen, Verpflichtungen und Anforderungen, die in den Anwendungsbereich des Gesetzes fallen;

- die Verfahren, Genehmigungen, Verpflichtungen und Anforderungen, die streng genommen nicht in den Anwendungsbereich des Gesetzes fallen, von denen die zuständige Partei glaubt, dass die betreffenden Informationen Dienstleistungserbringern mitgeteilt werden sollten;

- andere Verbände und Organisationen als die zuständigen Einrichtungen, von denen Dienstleistungserbringer oder -empfänger praktischen Beistand erhalten können.

§ 2 - Jede Vertragspartei ist in Bezug auf ihre Befugnisse verantwortlich für die Bereitstellung und Aktualisierung der in § 1 erwähnten Informationen.

Diese Informationen werden mindestens in zwei der in Artikel 10 § 4 erwähnten Sprachen bereitgestellt.

Die Föderalregierung übernimmt die allgemeine Koordination und kümmert sich um die schrittweise Übersetzung in die anderen beiden Sprachen.

§ 3 - Die im Produktkatalog aufgenommenen Informationen werden über eine Suchmaschine auf der gemeinschaftlichen Webseite angeboten.

Darüber hinaus können diese strukturierten Informationen kostenlos weiterverwendet werden von

- jeder der Parteien dieses Abkommens sowie den lokalen und örtlichen Behörden;

- den in Artikel 5 erwähnten einheitlichen Ansprechpartnern;

- allen öffentlichen oder privaten Einrichtungen, Organisationen oder Verbänden, die die betreffenden Informationen unter Erwähnung der Quelle kostenlos zur Verfügung stellen wollen.

Die kommerzielle Nutzung der in den Produktkatalog aufgenommenen Informationen ist zulässig, sofern alle betroffenen Parteien zustimmen und - wie in Artikel 13 § 1 Abs. 2 erwähnt - ein Lizenzvertrag abgeschlossen wird.

§ 4 - Die Parteien verpflichten sich, dafür zu sorgen, dass die für die gemeinschaftliche Webseite benötigten Informationen der verschiedenen Parteien anhand von elektronischen Protokollen ausgetauscht werden können, sodass Ergänzung und Aktualisierung der Informationen automatisch aus dem Wissenssystem der verschiedenen Parteien heraus erfolgen können.

**Art. 12 - Gemeinschaftliche Webseite**

§ 1 - Um die Auflage der Dienstleistungsrichtlinie zu erfüllen, richtet die Föderalregierung die Website [www.business.belgium.be](http://www.business.belgium.be) ein.

§ 2 - Wenn sie es für nützlich hält, kann jede Vertragspartei eine entsprechende Initiative ergreifen und sich hierbei der Informationen bedienen, die in dem in Artikel 13 erwähnten Produktkatalog verfügbar sind.

**Art. 13 - Redaktionsausschuss**

§ 1 - Umsetzung und Pflege des Produktkatalogs sowie der gemeinschaftliche Teil "Dienstleistungsrichtlinie" werden von einem Redaktionsausschuss begleitet.

Dieser Redaktionsausschuss ist ebenfalls betraut mit dem Abfassen einer Musterlizenz für die kommerzielle Nutzung der in den Produktkatalog aufgenommenen Informationen und dem Festlegen der Regeln zur Verteilung der eventuellen Einnahmen im Verhältnis der insgesamt von jeder Partei getragenen Kosten von Einrichtung und Pflege dieses Katalogs.

Die Entscheidungen hinsichtlich des Abfassens einer Musterlizenz sowie die Regeln zur Verteilung eventueller Einnahmen werden einvernehmlich von den Vertragsparteien getroffen, die hierbei über jeweils eine Stimme verfügen.

§ 2 - Der Redaktionsausschuss setzt sich zusammen aus

- Vertretern der verschiedenen Vertragsparteien;
- zwei Vertretern der lokalen und provinziellen Behörden;
- zwei Vertretern der in Artikel 5 erwähnten einheitlichen Ansprechpartner.

Den Vorsitz des Redaktionsausschusses übernimmt ein Vertreter der Föderalregierung.

Innerhalb des Redaktionsausschusses können mit einem besonderen Auftrag betraute Arbeitsgruppen eingerichtet werden.

**Art. 14 -** Jeder der Parteien dieses Abkommens steht es frei, neben den in diesem Kapitel erwähnten Aktivitäten eigene Initiativen zu ergreifen, zum Beispiel die Einrichtung eines eigenen Helpdesks, um das Investitionsklima zu fördern oder um Dienstleistungserbringer zu unterstützen.

Der Deutlichkeit halber bleibt das europäische Logo für die einheitlichen Ansprechpartner den in Kapitel 3 erwähnten einheitlichen Ansprechpartnern vorbehalten.

**KAPITEL 5 — Vereinfachung und Nutzung von Informatikanwendungen**

**Art. 15 - Einheitliche Datenerfassung**

§ 1 - Die Parteien dieses Abkommens verpflichten sich dazu, von Dienstleistungserbringern keine Informationen, Bescheinigungen, Dokumente oder Daten zu verlangen, die bereits bei einer der anderen Parteien verfügbar sind.

Wo es möglich ist, werden diese Informationen zwischen den Parteien auf elektronischem Wege ausgetauscht.

§ 2 - Jede Partei sorgt dafür, dass die Verzeichnisse der Dienstleistungserbringer, die sie verwaltet und die konsultiert werden können, von den Dienststellen der anderen Parteien unter denselben Voraussetzungen genutzt werden können.

§ 3 - Jeder Zugang zu Verzeichnissen und jeder Austausch von Informationen in Ausführung dieses Kapitels muss mit Rücksicht auf die Vorschriften zum Schutz des Privatlebens erfolgen.

**Art. 16 - Zugang zur Zentralen Datenbank der Unternehmen**

§ 1 - Die Parteien dieses Abkommens sind sich einig, die Zentrale Datenbank der Unternehmen als Referenzdatenbank für die Umsetzung der Dienstleistungsrichtlinie zu verwenden.

§ 2 - Unter der Voraussetzung der Einhaltung der geltenden Zugangsregeln stellt die Föderalregierung den anderen Parteien dieses Abkommens die Zentrale Datenbank der Unternehmen zur Verfügung, und zwar über die ZDU-Webschnittstelle, über die Nutzung der ZDU-Webservices oder über die ZDU-Änderungsauszüge.

Unter denselben Voraussetzungen wie im vorigen Absatz können die Parteien - ebenfalls auf automatische Weise - Zugang zu den in der Zentralen Datenbank der Unternehmen enthaltenen Daten bekommen, die die von ihnen vorher ausgewählten Kriterien erfüllen.

§ 3 - Auf dieselbe Weise erhalten auch lokale und provinzielle Behörden Zugang zur Zentralen Datenbank der Unternehmen.

**Art. 17 -** Um allen belgischen Dienststellen der öffentlichen Hand zu gestatten, überflüssige Anmelde- oder Registrierungspflichten abzuschaffen, ohne die erforderlichen Informationen zu verlieren, wird ihnen die Föderalregierung die Zentrale Datenbank der Unternehmen zur Verfügung stellen, sofern die geltenden Zugangsregeln eingehalten werden.

**Art. 18 - Identifikation von Dienstleistungserbringern**

§ 1 - Alle Behörden und Dienststellen der Parteien dieses Abkommens sowie der lokalen und provinziellen Behörden können jeden Dienstleistungserbringer, der noch nicht über eine Unternehmensnummer verfügt, beim ersten förmlichen Antrag für eine Genehmigung, Zulassung oder Anerkennung, die in den Anwendungsbereich der Dienstleistungsrichtlinie fällt, in der Zentralen Datenbank der Unternehmen identifizieren. Diese Behörden und Dienststellen verpflichten sich dazu, die Unternehmensnummer bei allen anderen Kontakten mit betroffenen oder anderen Dienststellen zu verwenden.

Im Einvernehmen mit der Zentralen Datenbank der Unternehmen können die Parteien entscheiden, die Identifizierung neuer Unternehmen einer oder mehreren Einrichtungen anzuvertrauen.

§ 2 - Bei dieser Identifikation befolgen sie die Vorschriften und Anweisungen der Zentralen Datenbank der Unternehmen, insbesondere diejenigen bezüglich der mindestens erforderlichen Identifikationsdaten und diejenigen im Zusammenhang mit dem Vermeiden doppelter Anmeldungen.

**Art. 19** - Registrierung von Genehmigungen, Anerkennungen und Zulassungen

§ 1 - Um einem Dienstleistungserbringer, der über eine Unternehmensnummer verfügt, den Unternehmensschaltern und den betroffenen Dienststellen jederzeit Zugang zum Status der Genehmigungs-, Zulassungs- oder Anerkennungsanträge zu gewähren, die in den Anwendungsbereich der Dienstleistungsrichtlinie fallen, stellt die Föderalregierung allen Parteien dieses Abkommens und den lokalen und provinziellen Behörden ein Modul zur Verfügung.

Dieses Modul ist mit der Zentralen Datenbank der Unternehmen verbunden. Es ist über die Webschnittstelle oder über die Webservices der Zentralen Datenbank der Unternehmen zugänglich, sofern die Zugangsregeln zur Zentralen Datenbank der Unternehmen eingehalten werden.

§ 2 - Die Unternehmensschalter und alle Dienststellen der Parteien dieses Abkommens verpflichten sich dazu, innerhalb eines zu vereinbarenden Zeitrahmens die Basisinformationen in Bezug auf alle Genehmigungs-, Zulassungs- oder Anerkennungsanträge, die in den Anwendungsbereich der Dienstleistungsrichtlinie fallen, den Status dieser Anträge sowie die letztendliche Entscheidung (Gewährung oder Verweigerung) in dieses Modul einzugeben.

§ 3 - Jede der zuständigen Dienststellen der Parteien dieses Abkommens sowie der lokalen und provinziellen Behörden wird, was ihre Befugnisse betrifft, als Datenerheber der Informationen über die Genehmigungen, Anerkennungen oder Zulassungen betrachtet, die sie ausstellt.

Jede Partei dieses Abkommens mit Ausnahme der Föderalregierung ernennt einen Datenkoordinator, der für die Ernennung der Datenverwalter der Daten zuständig ist, die unter ihrer Kontrolle oder Aufsicht in die Zentrale Datenbank der Unternehmen eingetragen werden.

Der mit dem Königlichen Erlass vom 13. Februar 2006 eingeführte Ausschuss, der mit der Qualität der Daten in der Zentralen Datenbank der Unternehmen betraut ist, wird erweitert um

- Vertreter der verschiedenen Vertragsparteien, wobei jede Partei über eine Stimme verfügt;
- zwei Vertreter der lokalen und provinziellen Behörden.

Das in Artikel 7 des Königlichen Erlasses vom 13. Februar 2006 erwähnte Präsidium des obigen Ausschusses wird um 5 Beauftragte erweitert, die aus dem Kreis der im vorigen Absatz erwähnten Vertreter ernannt werden.

§ 4 - Eine ebensolche Vertretung wird in jedem Ausschuss vorgesehen, der den oben erwähnten, aufgrund von Artikel 7 des Königlichen Erlasses vom 13. Februar 2006 eingerichteten Ausschuss in Zukunft ersetzen wird.

**KAPITEL 6 — Verwaltungszusammenarbeit****Art. 20** - Allgemeines

§ 1 - Der in Kapitel VI der Dienstleistungsrichtlinie auferlegten Pflicht zur Zusammenarbeit zwischen Mitgliedsstaaten wird anhand des von den Dienststellen der Europäischen Kommission entwickelten Systems zum Informationsaustausch (IMI-System) Folge geleistet.

§ 2 - Die in der Dienstleistungsrichtlinie vorgesehene Beteiligung der belgischen Behörden am Kooperationsmodul IMI wird, wie im Binnenmarktausschuss der interministeriellen Wirtschaftskommission vereinbart, organisiert.

§ 3 - Es gelten die Prinzipien des Gesetzes vom 8. Dezember 1992 über den Schutz des Privatlebens hinsichtlich der Verarbeitung personenbezogener Daten.

§ 4 - Die ausgetauschten Daten dürfen nur zu den Zwecken verwendet werden, für die sie abgerufen wurden.

**Art. 21** - Informationsaustausch über das IMI-System

§ 1 - Auf ein begründetes Ersuchen einer zuständigen Behörde eines anderen Mitgliedsstaats und entsprechend den Verfahren des IMI-Systems wird die zuständige belgische Behörde innerhalb der Grenzen ihrer Befugnisse über das IMI-System so schnell wie möglich

- alle verfügbaren entsprechenden Informationen zu einem Dienstleistungserbringer und/oder dessen Dienstleistungen mitteilen;
- die Kontrollen, Inspektionen und Untersuchungen eines Dienstleistungserbringers und/oder seiner Dienstleistungen ausführen;
- die definitiven Entscheidungen über disziplinarische oder verwaltungstechnische Maßnahmen mitteilen, die von direkter Bedeutung für die Befähigung oder die professionelle Zuverlässigkeit des Dienstleisters sind, und zwar entsprechend den Vorgaben der Gesetze oder der besonderen gesetzlichen Regelungen, die bei einer derartigen Weitergabe vorgesehen sind, wobei in der Mitteilung erwähnt wird, welche gesetzlichen oder verordnungsrechtlichen Bestimmungen verletzt wurden.
- darüber hinaus innerhalb der Grenzen ihrer Befugnisse und entsprechend Buch II Titel VII Kapitel I des Strafprozessgesetzbuchs Angaben zu endgültigen strafrechtlichen Sanktionen melden, die von direkter Bedeutung für die Befähigung oder die professionelle Zuverlässigkeit des Dienstleistungserbringers sind, sowie jede endgültige Urteilsverkündung über eine Insolvenz gemäß Anhang A der EG-Verordnung 1346/2000 oder einen betrügerischen Konkurs eines Dienstleistungserbringers, wobei in der Mitteilung erwähnt wird, welche gesetzlichen oder verordnungsrechtlichen Bestimmungen verletzt wurden.

§ 2 - Falls eine zuständige belgische Behörde wünscht, dass eine zuständige Behörde eines anderen Mitgliedsstaates Informationen zur Verfügung stellt oder Kontrollen, Inspektionen oder Untersuchungen bezüglich eines Dienstleistungserbringers oder seiner Dienstleistungen ausführt, schickt sie dieser Behörde ein begründetes Ersuchen entsprechend den Verfahren des IMI-Systems.

**Art. 22** - Zugang zu den Verzeichnissen der belgischen Behörden

Jede Behörde sorgt dafür, dass die Verzeichnisse von Dienstleistungserbringern, in die die belgischen Behörden Einblick haben, unter denselben Voraussetzungen auch von den entsprechenden zuständigen Behörden der anderen Mitgliedsstaaten konsultiert werden können.

Jede Behörde, die über ein derartiges Verzeichnis verfügt, muss den Fragebogen ausfüllen, der von den Dienststellen der Europäischen Kommission entwickelt wurde, um die im IMI-System angelegte Datenbank zu ergänzen.

**Art. 23 - Alarmmechanismus**

§ 1 - Wenn die zuständige belgische Behörde bestimmte schwerwiegende Vorgänge oder Fakten in Bezug auf einen Dienstleistungserbringer oder eine Dienstleistungstätigkeit erfährt, die der Gesundheit oder der Sicherheit von Personen oder der Umwelt großen Schaden zufügen können, schlägt sie gemäß den Verfahren des IMI-Systems Alarm.

§ 2 - Sollte eine Änderung eines Alarms notwendig oder der Alarm nicht mehr erforderlich sein, meldet die zuständige belgische Behörde die Änderungen oder veranlasst die Beendigung des Alarms gemäß den Verfahren des IMI-Systems.

**Art. 24 - Ausnahmen in Einzelfällen**

Wenn eine zuständige belgische Behörde Maßnahmen ergreifen möchte, um aufgrund von Artikel 18 der Dienstleistungsrichtlinie die Sicherheit der in Belgien erbrachten Dienstleistungen zu gewährleisten, richtet sie ein Ersuchen an die zuständige Behörde des Mitgliedstaates des Firmensitzes. Dabei erteilt sie gemäß den Verfahren des IMI-Systems alle wichtigen Informationen über die fragliche Dienstleistung und die entsprechenden Umstände.

**KAPITEL 7 — Schlussbestimmungen****Art. 25 - Zentrales Konzertierungsorgan "Dienstleistungsrichtlinie"**

§ 1 - Es wird ein zentrales Konzertierungsorgan "Dienstleistungsrichtlinie" eingeführt. Dieser Ausschuss besteht aus Mitgliedern der verschiedenen Vertragsparteien, unter ihnen Vertreter der für Wirtschaft, KMB und Selbstständige zuständigen Regierungsmitglieder.

Jede Vertragspartei verfügt über eine Stimme.

§ 2 - Die Vertreter von Ministern oder Staatssekretären können sich bei Besprechungen des zentralen Konzertierungsorgans "Dienstleistungsrichtlinie" von einem bevollmächtigten Beamten unterstützen oder vertreten lassen.

§ 3 - Vorsitz und Sekretariat dieses zentralen Konzertierungsorgans "Dienstleistungsrichtlinie" werden von einem der Vertreter der Föderalregierung ausgeübt.

§ 4 - Das zentrale Konzertierungsorgan "Dienstleistungsrichtlinie" wird auf Initiative des Vorsitzes einberufen oder immer dann, wenn eine der Parteien des Zusammenarbeitsabkommens das wünscht.

§ 5 - Das zentrale Konzertierungsorgan "Dienstleistungsrichtlinie" wacht über die gute Umsetzung dieses Zusammenarbeitsabkommens und berät gegebenenfalls einvernehmlich über die erforderlichen Änderungsvorschläge zu diesem Abkommen.

**Art. 26 -** Dieses Zusammenarbeitsabkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen.

**Art. 27 -** Eventuelle Streitsachen unter den Vertragsparteien bezüglich der Interpretation oder der Umsetzung dieses Zusammenarbeitsabkommens werden in oben erwähntem zentralen Konzertierungsorgan beigelegt oder, falls dort keine Lösung gefunden wird, im Konzertierungsausschuss.

Sollte auch im Konzertierungsausschuss keine Lösung gefunden werden, finden die Bestimmungen von Artikel 92bis § 5 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen Anwendung.

**Art. 28 -** Für die Parteien tritt dieses Zusammenarbeitsabkommen nach seiner Verabschiedung durch alle betroffenen Regierungen und seiner Unterzeichnung durch die Parteien in Kraft.

Nach Verabschiedung durch alle Parteien wird es vom Zentralsekretariat des Konzertierungsausschusses im *Belgischen Staatsblatt* veröffentlicht.

Ausgefertigt in Brüssel am 17. Juli 2013, in 9 Originalexemplaren (Niederländisch, Französisch und Deutsch)

Für den Föderalstaat:

Der Premierminister  
E. DI RUPO

Der Vizepremierminister und Minister der Wirtschaft, der Verbraucher und der Nordsee  
J. VANDE LANOTTE

Die Ministerin des Mittelstands, der KMB, Selbstständige und Landwirtschaft  
Frau S. LARUELLE

Der Minister des Haushalts und der Administrativen Vereinfachung  
O. CHASTEL

Für die Flämische Gemeinschaft:

Der Ministerpräsident der Flämischen Regierung und Minister für Wirtschaft,  
Außenpolitik, Landwirtschaft und ländliche Politik  
K. PEETERS

Für die Französische Gemeinschaft:

Der Ministerpräsident der Französischen Gemeinschaftsregierung  
R. DEMOTTE

Für die Deutschsprachige Gemeinschaft:

Der Ministerpräsident der Deutschsprachigen Gemeinschaft und Minister für lokale Behörden  
K.-H. LAMBERTZ

Für die Gemeinschaftliche Gemeinschaftskommission:

Der Vorsitzende des Vereinigten Kollegiums der Gemeinschaftlichen Gemeinschaftskommission  
R. VERVOORT

Für die Flämische Region:

Der Ministerpräsident der Flämischen Regierung und Minister für Wirtschaft,  
Außenpolitik, Landwirtschaft und ländliche Politik  
K. PEETERS

Für die Wallonische Region:

Der Ministerpräsident der Regierung der Wallonischen Region  
R. DEMOTTE

Der stellvertretende Ministerpräsident und Minister für Wirtschaft, KMB, Außenhandel und neue Technologien  
J.-Cl. MARCOURT

Für die Region Brüssel-Hauptstadt:

Der Ministerpräsident der Regierung der Region Brüssel-Hauptstadt  
R. VERVOORT

die Ministerin der Regierung von Brüssel-Hauptstadt für Beschäftigung,  
Wirtschaft, Außenhandel und wissenschaftliche Forschung  
Frau C. FREMAULT

Für die Französische Gemeinschaftskommission:

Der Ministerpräsident des Kollegiums der Französischen Gemeinschaftskommission  
Ch. DOULKERIDIS

## SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C – 2013/00747]

29 OCTOBRE 2013. — Arrêté royal accordant une subvention à la  
“Caisse royale nationale d’Entraide des sapeurs-pompiers de  
Belgique”

PHILIPPE, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l’article 37 de la Constitution;

Vu la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la  
comptabilité de l’Etat fédéral, les articles 32, 33, 34, 121, 122, 123 et 124;

Vu la loi du 4 mars 2013 contenant le budget général des dépenses  
pour l’année budgétaire 2013, l’article 2.13.2;

Vu l’arrêté royal du 26 avril 1968 réglant l’organisation et la  
coordination des contrôles de l’octroi et de l’emploi des subventions;

Vu l’arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administra-  
tif et budgétaire;

Vu l’avis de l’Inspecteur des finances, donné le 10 septembre 2013;

Considérant qu’en accordant une aide aux familles des membres des  
services d’incendie, victimes d’accidents mortels, ainsi qu’aux membres  
de ces services ayant encouru une invalidité permanente, la “Caisse  
royale nationale d’Entraide des sapeurs-pompiers de Belgique” remplit  
une mission d’intérêt général;

Considérant dès lors, que les activités de l’organisme précité justifient  
l’octroi d’une subvention à titre d’intervention de l’Etat dans ses frais  
de fonctionnement;

Considérant que les documents justificatifs relatifs aux dépenses  
effectuées en 2012 ont été communiqués;

Sur la proposition de la Ministre de l’Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Il est accordé à la “Caisse royale nationale d’Entraide des  
sapeurs-pompiers de Belgique” une subvention de 2.500,00 euros afin  
de contribuer à ses frais de fonctionnement relatifs à l’année de  
fonctionnement 2013.

**Art. 2.** La copie des documents justificatifs relatifs à l’utilisation de  
la subvention visée à l’article 1<sup>er</sup> doit être transmise à la Direction  
générale de la Sécurité civile pour le 31 mars 2014 au plus tard.

**Art. 3.** Le ministre qui a l’Intérieur dans ses attributions est chargé  
de l’exécution du présent arrêté.

Donné à Ciergnon, le 29 octobre 2013.

PHILIPPE

Par le Roi :

La Ministre de l’Intérieur,  
Mme J. MILQUET

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C – 2013/00747]

29 OKTOBER 2013. — Koninklijk besluit tot het verlenen van een  
subsidie aan de “Koninklijke Nationale Kas van Onderlinge Hulp  
der brandweerlieden van België”

FILIP, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 37 van de Grondwet;

Gelet op de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de  
begroting en van de comptabiliteit van de federale Staat, de artike-  
len 32, 33, 34, 121, 122, 123 en 124;

Gelet op de wet van 4 maart 2013 houdende de algemene uitgaven-  
begroting voor het begrotingsjaar 2013, artikel 2.13.2;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 april 1968 tot inrichting en  
coördinatie van de controles op de toekenning en op de aanwending  
van de toelagen;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de  
administratieve en begrotingscontrole;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op  
10 september 2013;

Overwegende dat door het verlenen van bijstand aan de families van  
de personeelsleden van de brandweer, slachtoffers van dodelijke  
ongevallen, evenals aan de personeelsleden van die diensten die een  
blijvende invaliditeit hebben opgelopen, de “Koninklijke Nationale Kas  
van Onderlinge Hulp der brandweerlieden van België” een opdracht  
van algemeen nut vervult;

Overwegende derhalve dat de activiteiten van deze instelling het  
verlenen van een subsidie als tegemoetkoming van de Staat in  
haar werkingskosten, verantwoorden;

Overwegende dat de bewijsstukken betreffende de uitgaven gedaan  
in 2012 meegedeeld werden;

Op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Een subsidie van 2.500,00 euro wordt verleend aan de  
“Koninklijke Nationale Kas van Onderlinge Hulp der brandweerlieden  
van België” om bij te dragen in haar werkingskosten voor het  
werkingsjaar 2013.

**Art. 2.** De kopie van de bewijsstukken betreffende het gebruik van  
de in artikel 1 vermelde toelage moet ten laatste tegen 31 maart 2014  
bezorgd worden aan de Algemene Directie van de Civiele Veiligheid.

**Art. 3.** De minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken is belast met  
de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Ciergnon, 29 oktober 2013.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
Mevr. J. MILQUET